

L'Hallali Production
présente

(TOUJOURS) 2

CONCERT
RÉCIT
VIDÉO



PAR DAVID DELABROSSE

Une création en coproduction avec

Couesnon Marches de Bretagne, Le Grand Logis à Bruz, Le C.P.P.C à Saint-Jacques-de-la-Lande, Centre Culturel de Liffré, Au Bout du Plongeur à Thorigné-Fouillard, Rennes Métropole.

L'Hallali Production // 40, boulevard Albert 1er - 35200 Rennes

www.lhallali.com // 02 21 67 49 14

Administration : Romuald Poirier - contact@lhallali.com

Production/Diffusion : Julien Guillo - prod@lhallali.com / 06.12.04.65.15

Presse : Catherine Guizard/ La Strada & Cies / 06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

CRÉATION
2019

LA GENÈSE DU SPECTACLE : [PRESQUE] SOLO

Entre 2011 et 2013 David Delabrosse se produit dans une cinquantaine de lieux* avec un concert mêlant chansons et projections vidéos intitulé *(Presque) Solo*. Il y chantait l'essentiel de son album *Le son de l'hallali* paru en 2011 et précisait son envie de trouver les mots justes pour décrire l'intime des relations humaines.

L'aspect conceptuel de ce concert visuel et l'accueil chaleureux qui lui ont été réservé ont donné envie à l'artiste de reprendre et de développer ce dispositif faisant sens avec l'univers de ses chansons.

* Festival Mythos à Rennes, le Chaînon Manquant à Laval, les Trois Baudets et La Loge à Paris, L'Archipel à Fouesnant, La Bouche d'Air à Nantes, Pôle Sud à Chartres de Bretagne, Centre culturel de Liffré, de Mauron, ...

LA NOUVELLE CRÉATION : [TOUJOURS] DEUX

Pour ce deuxième volet intitulé *(Toujours) deux*, David Delabrosse poursuit sa réflexion sur le genre humain et se penche plus spécifiquement sur la relation à l'autre, les différentes formes que la dualité peuvent recouvrir chez lui :

« Deux comme deux frères d'abord en parlant du mien, jumeau qui plus est. Dans quelle mesure ce frère, présent à mes côtés depuis ma conception, a-t-il pu jouer un rôle dans mon rapport à l'autre, sur les plans amoureux, amical et professionnel ?

Deux comme deux amoureux ensuite. La relation amoureuse étant le creuset de nombreuses émotions nécessitant un perpétuel ajustement entre soi et l'autre. Pour reprendre Oscar Wilde: «Etre un couple c'est ne faire qu'un mais lequel ?».

Avons-nous un rapport au monde différent lorsque l'on a «toujours» été deux ?»

Dans « un monde qui turbine à nos dépends » (*On se ment*, en duo avec Fannytastic) , dans lequel la loi du marché l'emporte sur l'urgence environnementale (*Le modèle réduit de nos pensées*), où l'événementiel prend le pas sur l'essentiel, il n'est pas toujours simple de se positionner. Nous sommes en même temps citoyen, parent ou amant. Beaucoup d'identités qui nous amènent à être tour à tour victimes et bourreaux, acteurs et spectateurs, à être en permanence dans la dualité.

On retrouve cette dualité sur scène avec les intervenants qui s'invitent aux côtés de l'artiste, sous forme d'hologrammes projetés sur six cartons: Fannytastic, Sylvain et Marin Delabrosse, autant de guests numériques qui permettent au chanteur de se produire seul en scène mais toujours accompagné.

Crédit photo: Laurent Guizard



Entre fiction et récit autobiographique, *(Toujours) deux* est un concert mêlant chansons, vidéos, et apartés avec le public. Ce récit musical aborde le thème de la dualité et de la réminiscence à travers la relation d'enfance entre deux frères jumeau, celle de leurs parents ou d'un couple séparé. Dans une scénographie mouvante faite de cartons, qui servent de support aux projections vidéos, l'image est son, l'image «raconte» et le virtuel devient parfois réel. Les cartons, comme des valises de souvenirs, comme des écrans, sur lesquels sont projetées des images-mémoire ou des invités numériques, deviennent au gré des chansons, un banc, une banquette, un escalier ou encore une tribune. Ces trouvailles poétiques et technologiques accompagnent le chanteur, seul en scène, mais ... (toujours) deux.

UN CONCERT HORS-CHAMP

◀ Après avoir expérimenté la première forme chez l'habitant ou dans des petits lieux*, David Delabrosse a souhaité mettre en place une forme plus légère, avec une scénographie plus restreinte et une autonomie technique partielle voire totale en son et en lumières.

C'est dans ce contexte d'espace réduit que le spectacle a trouvé sa dimension. Il s'y adapte parfaitement, tant par sa forme, modulable et légère, que par son esprit de proximité et d'interactivité. Cette connivence avec le public s'exprime d'autant mieux dans l'espace transfiguré par le mapping vidéo.

Crédit photo: Laurent Guizard



(Toujours) deux est donc d'abord destiné à des lieux alternatifs: Les médiathèques, les clubs, les péniches, les cabarets, les espaces extérieurs protégés (clairières, granges...), l'ensemble des lieux permettant de créer une alcôve, une atmosphère intimiste et singulière. Cependant, il peut également s'adapter aux lieux plus classiques (type théâtre et salle de spectacle) en utilisant leurs conditions techniques.

* Dans le cadre d'une programmation chez l'habitant avec le Volume à Vern-sur-Seiche, le centre culturel de Liffré ou le Centre culturel Juliette Drouet à Fougères, dans un « café oublié » avec La Volige de Nicolas Bonneau, avec *Villages en Scènes* dans le Layon piloté par Luc Chohin ou la structure Act Art 77 en Seine et Marne avec Hervé Biseuil ou encore sur la Péniche Excelsior de Marie-Anne Durand à Allonnes.

